

Des fonds marins dans la plaine

A quelques kilomètres de Mirebeau, les falunnières d'Amberre sont le seul site de Poitou-Charentes témoignant de l'extension de la mer des faluns, un bras de l'océan Atlantique qui s'étendait jusqu'au seuil du Poitou il y a quinze millions d'années. Le site vient d'être réhabilité. Un sentier d'environ 1,5 km le parcourt et permet de découvrir toutes les richesses de ce lieu sauvage. Le gisement falunique, reconnaissable à l'îlot boisé qui le recouvre (alors qu'il est entouré des champs de la plaine agricole), représente 40 hectares. Découverts en 1870, les fa-



Marc Deneyer

Dans le paysage de la plaine mirebalaise, les faluns témoignent de la présence de la mer il y a 15 millions d'années.

luns ont été exploités jusque dans les années soixante, en particulier pour l'amendement des sols, à des fins agricoles ou pour faire de la chaux. Leurs atouts, à la fois géologique, botanique et faunistique, en font aujourd'hui un site protégé, en particulier par le Conservatoire régional d'espaces naturels et le District du pays mirebalais.

Les faluns sont des sables coquilliers très riches correspondant à un dépôt de mer peu profonde. «On y trouve une faune fossile très intéressante», explique Alain Persuy, chargé de mission au Conservatoire. *Chaque front de taille est comme un livre à ciel ouvert. Près de mille espèces ont été décrites ici.*» Eponges, coquilles d'huîtres, oursins plats, dents de re-

quins, les stratifications obliques, typiques d'un littoral où la mer est très agitée, livrent leurs secrets au promeneur. «*Le souci est de diffuser auprès du public une information géologique, les faluns sont une formation très pédagogique*», ajoute Didier Poncet, du District de Thouars. *La protection du patrimoine géologique et minéralogique n'est un concept acquis que très récemment, comparativement à celle de la faune et de la flore, acquise depuis déjà une trentaine d'années. Car on pense trop souvent que les ressources relevant de la terre sont inépuisables, ce qui n'est pas le cas.*»

La découverte des faluns d'Amberre est une promenade. Le sentier, ponctué de panneaux explicatifs, conduit à travers les différents fronts de taille. Et du haut des carrières, le marcheur à l'œil averti admirera ce petit morceau de paysage, qui s'étend presque jusqu'à Mirebeau. Le sol y montre d'étonnantes «vagues de terre» figées au milieu de la campagne et témoins de la présence de dunes sous-marines fossiles.

La végétation est également particulière. Mousses épaisses et lichens abondent. On remarquera aussi nombre de saules marsaults, de chênes, quoique malingres, et au moins deux espèces d'orchidées, disséminées sur de petits coteaux et de grandes étendues d'herbe, et portant les noms révélateurs d'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*) et d'Ophrys araignée (*Ophrys sphegodes*), qui donnent un aspect de jardin au site. **L. B.-G. ■**